

L'Anglès

L'Angles

La mystérieuse vache disparue

La misteriosa vaca desapareguda



Bibliothèque historique du Ministère de l'Agriculture, MRSH



Sagnier 1893, ADT 11M710

Recueil bibliographique et iconographique



Parc
naturel
régional
du Haut-Languedoc
Lengadòc Naut

Edition 2021



EDITO

En ouvrant ce livret, vous vous demandez certainement pourquoi ? Oui, en effet, pourquoi un ouvrage sur la vache d'Anglès ?

Notre Haut-Languedoc, comme beaucoup d'autres territoires a, au fil du temps, développé des variétés locales, tant végétales qu'animales. Certaines de ces variétés font aujourd'hui le bonheur de nombreux producteurs, souvent en circuits courts, grâce à des agriculteurs passionnés qui ont résisté à l'uniformisation et à l'industrialisation de l'agriculture et ont permis de sauvegarder ces races et variétés.

La vache d'Anglès, elle, n'a pas survécu au xx^e siècle. Elle a été peu à peu remplacée par des races bovines "plus productives" jusqu'à sa disparition totale. Le but de ce livret est de ne pas laisser tomber dans l'oubli cette race qui a accompagné des générations d'éleveurs. Notre patrimoine ne se résume pas au bâti ou au paysage. Le patrimoine génétique des animaux d'élevage est intimement lié aux territoires.

Les mois de recueil d'informations qui ont précédés la parution de cette monographie dédiée à cette race locale ont montré à quel point le sujet de "la vache d'Anglès" passionne beaucoup d'entre nous. Certains, pour les plus anciens, l'ont connue, pour d'autres, ils en ont souvent entendu parler. Cette vache est entrée dans la mémoire collective. Elle a, au cours de son histoire, participé à la renommée de nos montagnes. Nous lui devons de fixer sa mémoire, c'est maintenant chose faite. Ainsi, vous trouverez dans ce livret une compilation des connaissances actuelles de cette race au travers des données et témoignages recueillis durant cette enquête.

Je vous souhaite bonne lecture, en espérant que les pages suivantes aiguïseront votre curiosité.

Michel Castan
Éleveur, Maire du Rialet
Vice-président du Parc naturel régional du
Haut-Languedoc, en charge de l'agriculture



Le saviez-vous ?

Ba sabiatz ?

Le nom de cette vache est étroitement lié au petit village d'Anglès dans le Tarn.

Cette commune, autrefois reconnue pour ses activités agricoles, est très certainement le berceau d'origine de l'Anglès.

Saviez-vous que le mot Anglès, orthographié avec l'accent grave sur le « e », n'est apparu que tardivement pour permettre sa bonne prononciation en français ? *Angles* est un mot occitan et n'a donc pas d'accent !

La vache d'Anglès à travers les époques

La vaca d'Angles a través las epòcas

Commençons par relever quelques dates clés issues de la bibliographie étudiée. La première ainsi que la dernière mention de l'Anglès apparaissent dans des ouvrages publiés localement. En 1845, elle est ainsi nommée dans la réponse à l'enquête menée par le Ministère de l'Agriculture. La dernière trace écrite date de 1925 et figure dans une étude sur l'économie agricole dans le Tarn.

1845 Description de la race d'Anglès par les inspecteurs de l'agriculture

1853 Mention d'une race originelle du pays d'Anglès non nommée

1860 Premières participations et premiers gains à des concours

1892 Souhait de création d'un *herd-book* par le comice agricole local

1896 Concours spécial de la vache d'Anglès à Castres

1902 Description de la race dans l'arrêté du ministre de l'agriculture du 6 mai

1925 La race d'Anglès représente 2,2% du cheptel bovin dans le Tarn

Après
1925 Disparition progressive, absorption par croisement

Des origines mystérieuses

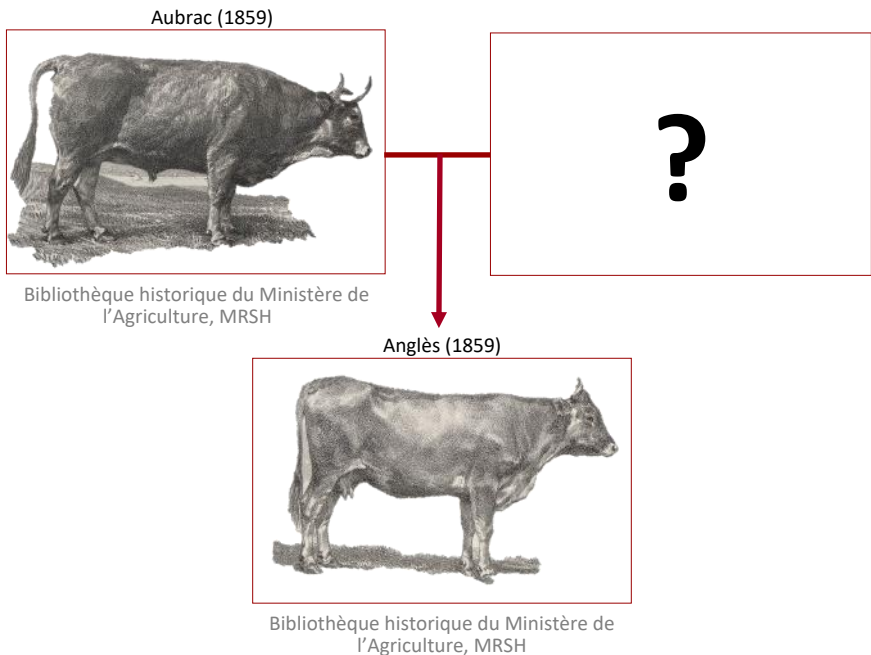
D'originas misteriosas

Tous les auteurs ne s'accordent pas sur les origines de l'Anglès. Alors qu'il semble admis que la vache d'Anglès est issue d'un croisement avec de l'Aubrac, le deuxième parent reste un mystère... Rameau vendéen, ancêtre espagnol, souche pyrénéenne, parenté gasconne ou Schwitz, les suppositions ne manquent pas ! Physiquement, l'Anglès ressemble fortement à l'Aubrac et certains traits de caractère la rapprochent de la Gasconne et de la Schwitz.

Dans le *Dictionnaire du monde rural, les mots du passé* de Marcel Lachiver, publié en 1997, apparaît une définition de la race d'Anglès :

« anglès (race d'), s.f. Variété bovine de taille moyenne, que l'on rencontrait encore au début de ce siècle dans le Tarn (Anglès-du-Tarn), et que l'on présume issue d'un croisement entre les races d'Aubrac et de Schwitz. Sa conformation [morphologie] rappelait la race gasconne ; c'était une race de travail rustique, médiocre laitière »

M. Lachiver, 1997



Une vache locale ?

Una vaca locala ?



Et si la vache d'Anglès n'était issue d'aucun croisement ?

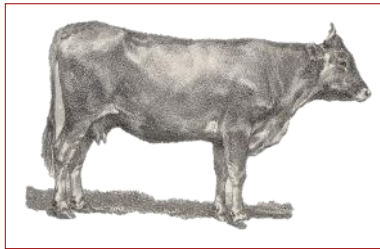
Si la vache d'Anglès était simplement une vache de pays, reproduite, croisée, transmise de génération en génération pendant plusieurs dizaines d'années ?

Jean-Marie Jougla se souvient de récits racontant que la vache d'Anglès serait présente depuis les années 1500 sur le territoire. Avec sa force, elle tirait les charrettes de bois et de charbon depuis la montagne. Ce témoignage constitue une des traces les plus anciennes de l'Anglès ou du moins d'une race locale aux caractéristiques ressemblantes. Certainement n'était-elle alors pas encore nommée « Anglès ».

Dans les années 1850, les familles Olombel de Mazamet et Rives dans l'Aude ont entrepris d'introduire des animaux de race Schwitz dans leurs troupeaux pour parfaire leurs qualités laitières. Des croisements ont alors eu lieu entre Schwitz et Anglès.

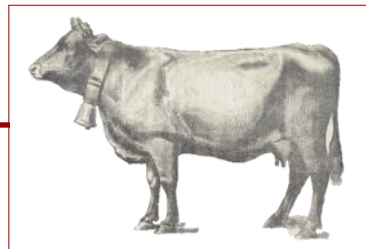
Les premières traces de la présentation de la vache d'Anglès à des concours datent de cette époque. Cette vache d'Anglès des concours, est-elle plutôt la vache d'Anglès pure ou issue d'un croisement ? Cette question reste à ce jour sans réponse... le mystère sur l'origine de la race d'Anglès reste entier.

Anglès (1859)



Bibliothèque historique du Ministère de l'Agriculture, MRSH

Schwitz (1856)



E. Dampierre, 1964



« Vache d'Anglès au début du xx^e siècle déjà croisée avec du sang de " Brune ". »



P. Dubois, 2011

Des races reconnues

De raças reconegudas

Les races bovines reconnues actuellement pour leurs qualités bouchères ou laitières sont généralement issues de croisements de races locales et ont été largement sélectionnées à partir du XIX^e siècle. Aujourd'hui, La France compte environ 25 races. Voici quelques détails concernant les trois races connues, plus ou moins liées à la race d'Anglès.

L'Aubrac

Elle doit son nom à son territoire d'origine, le plateau de l'Aubrac dans le Massif central. C'est une race mixte, attelée, engraisée pour la production de viande et traite pour son lait. Ses effectifs déclinent fortement avec l'arrivée de la mécanisation dans les années 1930. L'union Aubrac est créée en 1979 grâce à des passionnés voulant sauver la race. Avec de belles cornes relevées et un mufle noir, l'Aubrac est aujourd'hui une race bovine emblématique. Sa rusticité est un atout recherché des éleveurs. Vieille de plusieurs siècles, cette race est-elle à l'origine des caractères physiques communs avec l'Anglès ?



Vache d'Aubrac aujourd'hui



La Schwitz (ou Schwytz)

La race Schwitz, originaire du canton Suisse dont elle porte le nom, est l'ancêtre de la très célèbre Brune des Alpes, connue mondialement pour ses performances laitières.

La Schwitz semble avoir été importée une première fois en France à la fin du XVIII^e siècle. Puis, en 1850, des éleveurs tarnais et audois partent en Suisse pour chercher des animaux de cette race afin d'améliorer, par croisement, les capacités laitières de leurs troupeaux.

Les belles cornes et la robe grise de l'Anglès sont-elles des caractéristiques héritées de la Schwitz ?



Brune-génétiq.com

La Gasconne

Originaire des Pyrénées, cette race est déjà nommée ainsi au XVI^e siècle. Aux qualités rustiques, vache multiservices par excellence, la Gasconne a conquis de nombreux éleveurs en France et à l'étranger.

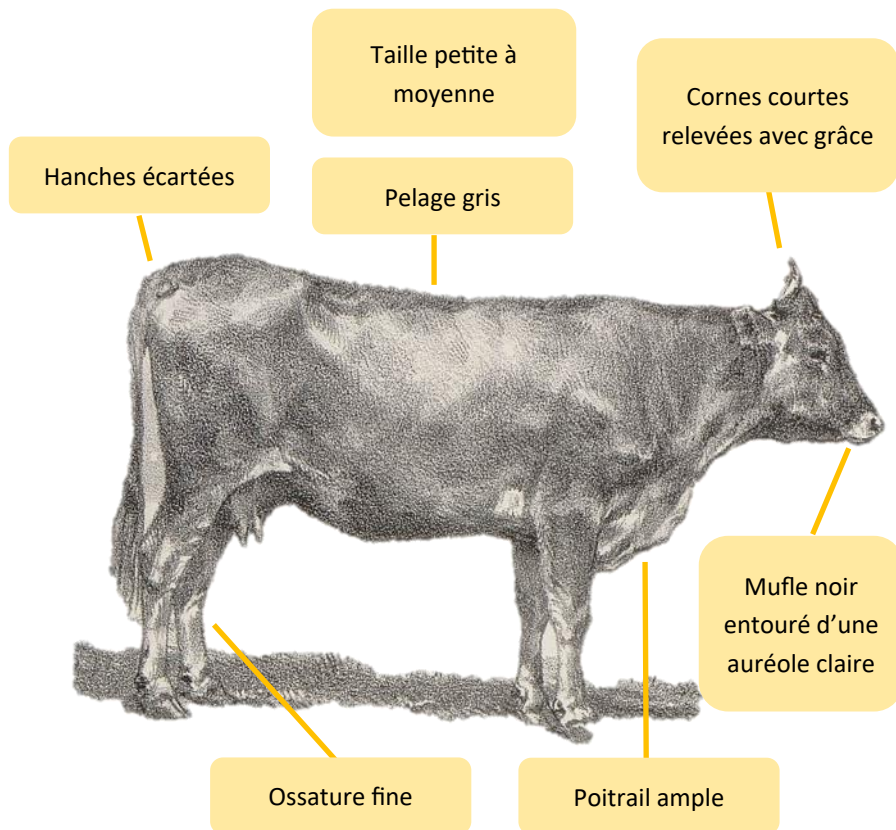
Sa robe grise argentée serait-elle à l'origine de la robe de l'Anglès ?



Gasconne.com

Une petite vache qui ressemble à l'Aubrac

Una pichona vaca que sembla la d'Aubrac



L'ampleur du poitrail, l'auréole claire autour du mufle noir, les cornes relevées, claires à la base puis noires au bout, la taille modeste sont des caractères physiques ressemblants à ceux attribués aux Aubracs.

« Ces animaux dont le pelage rappelle par sa couleur le granit de nos montagnes, dont la tête expressive aux cornes élégamment recourbées emprunte au sombre encadrement qui dessine le mufle et les sourcils, une physionomie toute particulière. »

M.Rouvière, président du comice agricole de Brassac

Journal d'agriculture pratique de jardinage et d'économie domestique,
1884

*La morphologie
était tellement
ancrée dans la
connaissance des
gens qu'on n'avait
pas besoin de
descriptif*

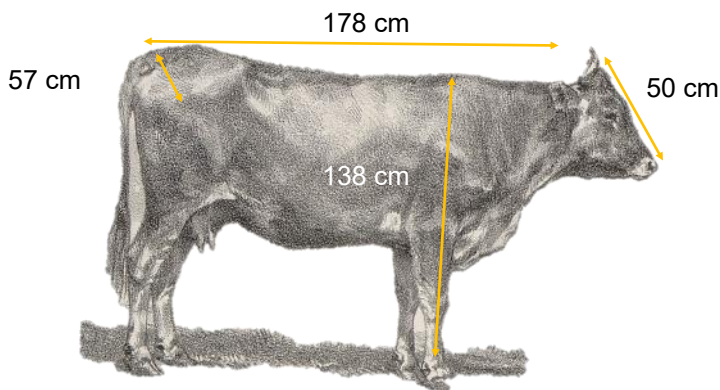
ANONYME



Une des plus anciennes descriptions de la vache d'Anglès date de 1845 et renseigne très précisément ses mesures :

	Génisses de trois ans	« Bête ordinaire de la même race »
Tour de poitrine	200 cm	190 cm
Distance de la nuque à la naissance de la queue	178 cm	180 cm
Distance de l'épaule à la partie inférieure du pied	138 cm	132 cm
Distance du museau à la naissance des cornes	50 cm	52 cm
Largeur du frontal	32 cm	22 cm
Écartement du bassin	57 cm	50 cm

Les inspecteurs de l'agriculture, 1854



A titre comparatif, les mensurations moyennes d'une femelle Aubrac sont de 120 cm de hauteur de garrot (distance entre la jonction du cou et du dos et le sol), 190 cm de tour de poitrine et 53 cm de largeur de bassin. Ces mesures sont assez proches de celles relevées sur les Anglès en 1845, la femelle Aubrac semble même un peu plus petite.

<https://haute-savoie.ialpes.com/vache/aubrac.htm>

Une description précise pour le concours de 1896

Una descripcion precisa pel concors de 1896

Concours spécial de la race bovine d'Anglès.

Nous avons annoncé la semaine dernière qu'un concours spécial de la race bovine d'Anglès aurait lieu, les 15 et 16 août à Castres.

L'arrêté préfectoral qui institue ce concours caractérise comme il suit la race d'Anglès.

Les animaux de la race d'Anglès sont de taille moyenne, plus spécialement aptes au travail.

Le profil de la tête est droit, le front carré, plutôt concave que convexe; le chignon est convexe.

Chez les adultes, les cornes sont blanches à la base et noires à l'extrémité. Elles sont d'abord légèrement infléchies en arrière, s'incurvent latéralement pour se relever ensuite gracieusement en avant.

Le mufle et les paupières sont complètement noirs.

La robe est de nuance blaireau granité, allant du légèrement fauve au gris. La robe est de nuance plus foncée, tirant sur le noir, aux épaules, sur les côtes et les cuisses, plus clair sur le dos et se délavant aux flancs, sous le ventre et à la partie interne des membres.

Le chignon est moyen, généralement de nuance fauve.

On remarque une auréole claire encadrée de poils foncés autour des yeux. Cette auréole se retrouve également autour du mufle.

L'intérieur de l'oreille est abondamment pourvu de poils clairs. Le toupillon est noir.

Les bords de l'anus et de la vulve sont teintés de noir se détachant sur une peau rose tirant sur le jaune;

Pas de cupules aux bourses;

Les onglons sont noirs.

La remarquable description ci-contre a été établie pour le concours agricole spécial de la race d'Anglès de Castres les 15 et 16 août 1896.

Elle a été publiée dans le *journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique* de juillet 1896.

Cette même description figure dans *La semaine d'agriculture pratique* de 1896.

Ces deux documents, de portée nationale, regroupent de nombreuses informations dans le domaine agricole : prix des denrées, comptes rendus de diverses actions, mais aussi organisation des concours et leurs résultats.

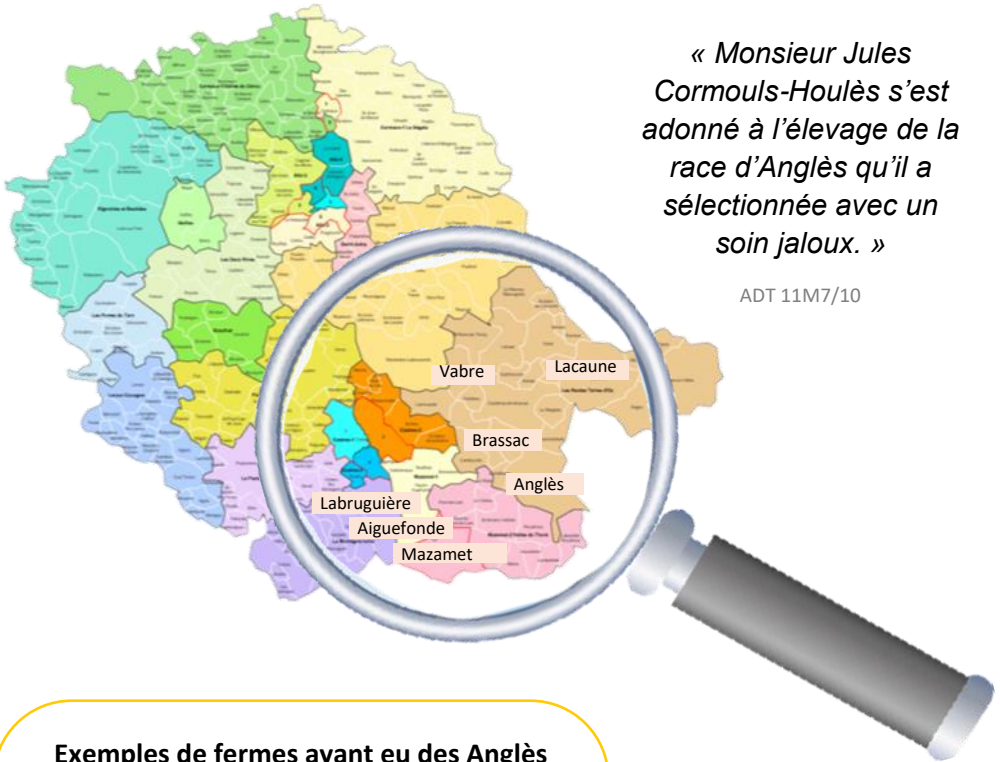
C'est la seule description aussi précise retrouvée à ce jour.

Une vache principalement tarnaise ...

Una vaca mai que mai del Tarn...



Les documents étudiés et les témoignages recueillis attestent de la présence de la race d'Anglès dans le département du Tarn, plus précisément sur le plateau d'Anglès et plus au sud vers Mazamet et Labruguière.



« Monsieur Jules Cormouls-Houlès s'est adonné à l'élevage de la race d'Anglès qu'il a sélectionnée avec un soin jaloux. »

ADT 11M7/10

Exemples de fermes ayant eu des Anglès

Gaston CORMOULS-HOULES à Lasfaillades

Jules CORMOULS-HOULES à Pont de l'Arn

Philippe OLOMBEL à Mazamet

Léon AURIOL à Aigüefonde

Jean-Pierre VEAUTE à Brassac

Abel LOUP à Vabre

Joseph PUECH à Boissezon

Famille AURIOL à Labruguière

« Les territoires des cantons d'Anglès, Brassac, La Salvetat, Mazamet, Lacaune et Saint-Amans (Tarn), [sont occupés] par ce qu'on est convenu d'appeler la race d'Anglès »

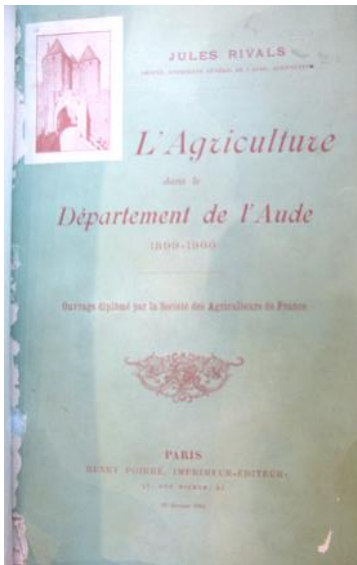
A. De Lapparent, 1902

... mais aussi présente hors du département

... *mas tanben de fòra del departament*

La ferme des Escoussols à Cuxac-Cabardès dans l'Aude possédait, elle aussi, des vaches d'Anglès. Leurs bovins d'Anglès ont participé aux concours agricoles de Castres et Carcassonne et sont allés jusqu'à Toulouse, Marseille ou encore Bordeaux pour concourir.

Cependant, dans l'Aude, la Gasconne était davantage représentée. Lors des concours notamment, de nombreux prix lui étaient attribués. C'était également une excellente travailleuse.



« Dans la Montagne Noire, où le gneiss est l'élément dominant avec quelques parties de schistes et de micaschistes, ce sont des terres légères qu'on laboure peu profondément et où tout le travail est fait par les vaches. Ces vaches, quoique sveltes, légères et robustes, n'ont pas une race bien déterminée, mais proviennent plutôt de croisements divers où le gascon domine.

La race dite des Angles tend à se développer »

J. Rivals, 1899-1900

La proximité des départements du Tarn, de l'Aude mais également de l'Hérault, suppose la présence de vaches d'Anglès dans ces territoires frontaliers, mais aucune trace écrite n'a été retrouvée concernant son élevage dans l'Hérault. Celle-ci devait donc majoritairement être représentée dans le Tarn.

Une voisine ressemblante

Una vesina que li sembla



L'Anglès avait également une voisine de territoire, encore moins bien connue, qui lui ressemblait fortement : la Montagne Noire. Son nom laisse sous-entendre son lieu de vie.

L'Anglès et la Montagne Noire étaient-elles identiques ? Étaient-elles de la même race mais constitueraient deux rameaux différents ? Pouvait-on les considérer comme deux races bien distinctes malgré les fortes ressemblances relevées ? Dans la littérature, certains auteurs les considèrent comme identiques, pour d'autres, elles sont différentes.

« Les textes de la deuxième moitié du XIX^e siècle évoquent une « race » de la Montagne Noire ou encore une « race » d'Anglès ou de Lacaune, du nom de deux chefs-lieux de canton de la partie orientale du Tarn ; en fait, il s'agissait là de types plus ou moins bien fixés, résultats d'un croisement Aubrac X Suisse ; faute d'une sélection suivie (les meilleurs sujets étant vendus pour la boucherie), ces « races » ne purent acquérir une véritable individualité. »

G. Mergoil, 1971



P. Dubois, 2011, photo non datée

« Sur cette image, des exemples de bovins notamment de la Montagne Noire sont représentés. L'animal de gauche est très sombre (croisement possible avec la Brune), son voisin est de teinte pâle (apport de Gasconne ?) tandis que les deux autres sont davantage typiques de cette population. »

P. Dubois, 2011, photo non datée

Une bonne alliée des paysans ...

Una bona aligada dels paísans ...

L'Anglès était donc bien présente dans les élevages du milieu du XIX^e au milieu du XX^e siècle, à raison de 4 à 5 paires de vaches par exploitation. A cette époque, la force des animaux d'élevage, comme les bovins, était fortement appréciée par les paysans. La traction animale servait à labourer les champs, débarder le bois, tirer les charrettes. Par sa taille, sa grande force et sa docilité, l'Anglès était la compagne idéale pour tirer les charrettes pleines de foin.

Bœufs. — Les bœufs de travail sont au nombre de huit pendant neuf mois de l'année ; leur nombre s'élève à douze ou quatorze pendant mai, juin et juillet pour le levage de la récolte.

Ce sont des bœufs de la race d'Angles. Ils sont forts et alertes.

A. Auriol, 1897

« *En Davalant, tant tira la vaca coma lo buòu* »

En descendant, autant tire la vache que le bœuf

Dictons et expressions occitanes recueillis dans notre Montagne, H. Mas, P. Thouy



B. VACHES DE LA RACE D'ANGLÈS UTILISÉES POUR LE CHARROI. Transport de fumier pour le champ où l'on sèmera du maïs.

S. Amalric, 1937

Cette photo illustre des vaches d'Anglès attelées à une charrette en vallée du Thoré. L'ouvrage date de 1937, mais la photo n'est pas datée.

« *Notre pays [possédant] une race spéciale, sobre, rustique, très apte au travail difficile de nos régions montagneuses et officiellement admise, est tout indiqué pour l'élevage.* »

Comice agricole de Brassac E. Lacolombié, 1897

... avec des défauts compensés par ses qualités

... amb de qualitats que fan compensés als defectes



Ces deux extraits évoquent les qualités de l'Anglès :

« La race de la Montagne Noire, qu'on appelle encore race d'Anglès dans le département du Tarn (voy. RACE D'AUBRAC), est petite, mal conformée, d'un développement tardif, et lente à engraisser ; elle est peu laitière ; voilà pour ses défauts. Mais elle a les qualités de ses défauts : ainsi elle est sobre, rustique et forte en raison de l'exiguïté de sa taille. On ne l'attelle qu'après la troisième année révolue, et souvent à quatre ans seulement ; encore est-ce un peu tôt, car elle n'arrive à toute sa croissance qu'à six ou sept ans : on la conserve au travail jusqu'à l'âge de onze ou douze ans. »

L. Moll ,1860

« Race rustique, vigoureuse, excellente pour le travail et avec cela bonne laitière »

Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique, 1884

Sur cette photo, le mufle noir, les cornes recourbées de ces vaches, le travail dans les champs, sont des indices qui font penser à la vache d'Anglès, sans certitude cependant. La photo date des années 1900 dans les Monts de Lacaune



*Images de la vie d'autrefois dans la montagne du Haut-Languedoc, H. Mas
Centre de recherche et du patrimoine de Rieumontagné*



L'extrait ci-dessous est issu de l'article *La vie rurale dans la vallée du Thoré* de S. Amalric publié en 1937 dans la revue géographique des Pyrénées et du sud-ouest Européen. L'auteur relate les habitudes d'antan de la région.

Les prairies servent à nourrir les bêtes à cornes, assez nombreuses dans le pays. L'unique race alors élevée, et d'ailleurs particulière au pays, est la race d'Anglès. « Moyenne de taille, poils gris de blaireau, faible du train de derrière (surtout chez le taureau), assez bien prise dans sa structure », la race d'Anglès « a les os petits, la corne courte et contournée avec grâce » ; elle est sobre et alerte. On fait l'élevage des bovins, dans la partie montagneuse de la région, soit pour le travail, soit pour la boucherie. Les veaux destinés à la vente sont spécialement nourris, et vendus sur le marché de Béziers surtout. Le plus grand nombre est destiné au travail. On utilise les vaches pour le charroi et pour tous les travaux des champs. En été, elles trouvent leur nourriture dans les pâturages. Pendant la mauvaise saison, enfermées dans l'étable, elles n'y reçoivent qu'une nourriture exclusivement sèche; au printemps l'on ajoute un peu de farouch et de seigle vert. Les vaches et les bœufs, âgés de huit, dix ou douze ans et usés par le travail sont engraisés en vue de la vente, avec des fourrages et des tourteaux. Dourgne et ses environs ont la spécialité de cet engraissement pour la boucherie.

Cet autre extrait décrit les qualités des Anglès et cite leur production laitière :

« Les facultés laitières des vaches d'Anglès sont supérieures à celles des vaches d'Aubrac. Leur rendement en lait, d'un vêlage à l'autre, est rarement inférieur à 1 500 litres et s'élève fréquemment à 1 800 litres. »

A. De Lapparent, 1902

La mécanisation : moteur de changements

La mecanizacion : motor de cambios



Les bovins de cette époque étaient globalement élevés à plusieurs fins. Le travail dans les champs rendait bien des services, le peu de lait produit servait à la consommation familiale, l'engraissement des vieilles bêtes, après bons et loyaux services rendus, permettait l'approvisionnement en viande et la vente du veau amenait un petit apport financier.

La photographie ci-contre représente un troupeau d'Anglès dans la région de Mazamet.

L'image n'est pas datée, mais l'ouvrage a été publié en 1913.



P. Dechambre, 1913

Pourtant, l'arrivée du tracteur dans les fermes a eu raison des bêtes de travail. Les croisements réalisés entre Anglès et Schwitz furent prometteurs, mais les capacités laitières de la Schwitz restaient meilleures. Les troupeaux n'étaient bientôt plus constitués que de la race suisse.

Les qualités de l'Anglès n'ont pas réussi à la faire perdurer dans le temps, en concurrence avec la mécanisation de l'agriculture et des races spécialisées plus performantes. En conséquence, le nombre d'individus a fortement décliné entre 1920 et 1930. En 1929, seuls 2,2% du cheptel bovin tarnais étaient des Anglès ADT C2649.



Fonds C. Alexandre vers 1970
D. LODDO, 2012

Pourtant, un demi-siècle après les dernières mentions de l'Anglès, certaines photos soulèvent un doute. Ces animaux seraient-ils issus de croisements avec des Anglès ?

L'attelage ci-contre ainsi que les cornes de ce bovin pourraient le supposer.

La vache d'Anglès, une gagnante de concours !

La vaca d'Angles, una ganhanta de concorses !

La vache d'Anglès a participé à de nombreux concours. Localement, elle a été primée lors de concours régionaux, mais également nationaux dans des villes comme Bordeaux, Marseille ou Toulouse.

Une des plus anciennes traces de concours retrouvée date de 1859. Cette année-là, le concours régional agricole d'Albi a récompensé des éleveurs de Saint-Amans-Valtoret, Brassac, Vabre, Castres et Lacaune.

Lors des concours agricoles, des récompenses de différentes natures étaient attribuées selon le statut de la personne : membre du jury, organisateur ou lauréat. Elles pouvaient, par exemple, prendre la forme de médailles en argent ou en bronze. Les éleveurs vainqueurs remportaient une plaque pour chaque prix obtenu. Par fierté, ces plaques, mentionnant en général le lieu du concours, sa date et la race présentée, étaient ensuite fixées sur le portique de l'étable du gagnant.

Plusieurs plaques ont notamment pu être retrouvées dans des fermes du territoire ainsi que les archives des prix et palmarès à ces concours. Certaines des plaques visibles sur les photos ci-dessous récompensent des Anglès.



Ferme de Montlédier,
Pont-de-L'arn, Tarn



Les Cabanes, Le Bez, Tarn



Ferme des Escoussols, Cuxac-Cabardès, Aude

Des concours annoncés

De concours anoncians



Ces affiches, conservées aux archives départementales du Tarn, rendent compte de l'importance d'une bonne communication autour des concours. Elles permettaient d'informer les participants de la tenue des concours, du règlement et des récompenses distribuées. De dimension imposante, celle d'Albi en 1866 mesure environ 90 cm sur 150 cm.



ADT 11M7

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

CONCOURS REGIONAL AGRICOLE A ALBI. 1866.

ANIMAUX REPRODUCTEURS.

raisons d'Anglès

MACHINES ET INSTRUMENTS AGRICOLES.

PRODUITS AGRICOLES ET MATIÈRES UTILES A L'AGRICULTURE.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

AVIS IMPORTANT.

ADT 11M7

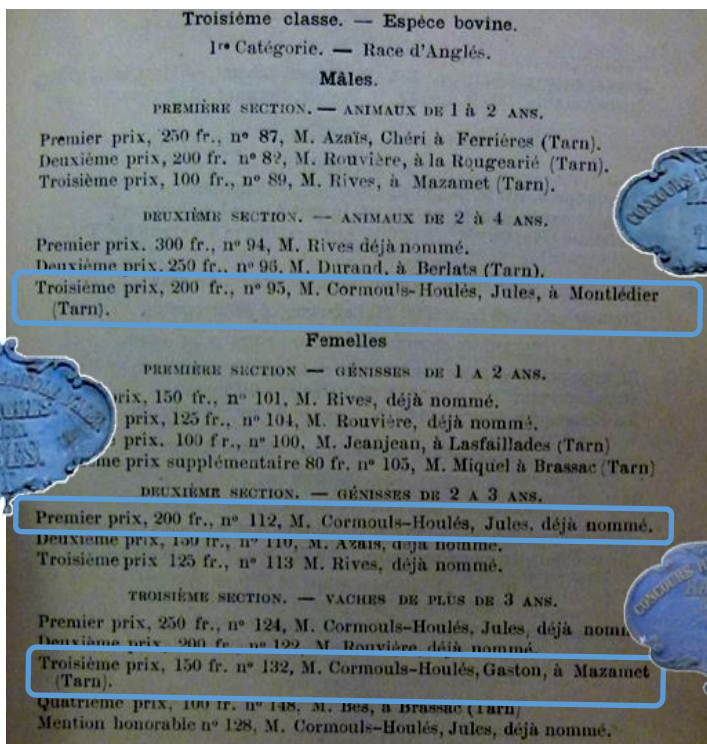
La race d'Anglès est citée dans la catégorie des animaux reproducteurs.

Des concordances entre archives et plaques

Unas concordanças entre archius e placas



Pour cet extrait du catalogue des animaux exposés au concours agricole d'Albi de 1882, trois plaques correspondantes ont pu être retrouvées dans deux fermes du territoire.



Ministère de l'Agriculture, concours régional d'Albi 1882ADT



Collection privée,
Pont-de-l'Arn



Collection privée,
Pont-de-l'Arn



Collection privée,
Lasfaillades



Collection privée, Lasfaillades

Ce plat décoratif circulaire est l'unique modèle en son genre retrouvé au cours des recherches. Il a été décerné à Gaston Cormouls-Houlès en 1882, comme l'indique la gravure au centre du plat, lors de « l'exposition de la race bovine d'Anglès et exposition forestière ». Il est attribué par la société des agriculteurs de France. De marque Christofle, il est certainement en bronze argenté. Un mérite particulier devait être à l'origine de cette prestigieuse récompense.

Un concours à Anglès en 1873

Un concours à Anglès en 1873

Un concours a été organisé le 8 septembre 1873 sur le champ de foire d'Anglès « au Batut » et a rassemblé de nombreux concurrents. Ce jour-là, uniquement pour la race bovine, 12 taureaux, 25 vaches et 32 génisses ont été comptés. Il est supposé que bon nombre des animaux présentés étaient des représentants de la race d'Anglès. Toutes les catégories recevaient des prix : taureaux, vaches et génisses.

Les lauréats ont obtenu des récompenses financières :

1/ Taureaux

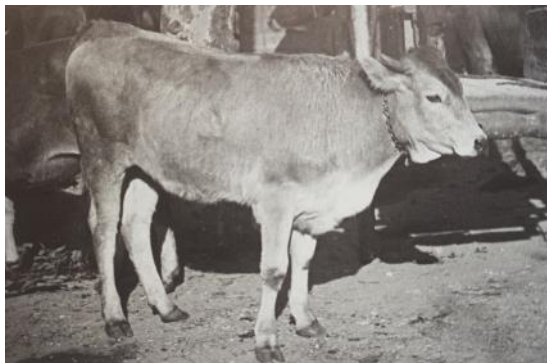
- 1^{er} prix : M. Cros, métayer à La Tour (Castelnau de Brassac) = 70 francs
- 2^{ème} prix : M. Loup à Armengaud (Ferrières) = 60 francs
- 3^{ème} prix : M. Vieu à Boutazy (Anglès) = 50 francs
- 4^{ème} prix : M. Ségui à Berlats (Lacaune) = 40 francs

2/ Vaches

- 1^{er} prix : M. Sénégas, métayer au Bompas (Castelnau de Brassac) = 60 francs
- 2^{ème} prix : M. Jouglas fermier à Barthe (Le Bez) = 55 francs
- 3^{ème} prix : M. Assémat métayer aux Payssibots (Brassac) = 50 francs
- 4^{ème} prix : M. Cormary métayer à Hugonin (Anglès) = 45 francs
- 5^{ème} prix : M. Vieu métayer à Lascabannes (Le Bez) = 40 francs

Collections privées Brassac - Anglès

Cette photo illustre une génisse d'Anglès. Elle possède bien les cornes rejetées en arrière et le mufle noir caractéristiques de la race.



P. Dubois, 2011, photo non datée

Un concours spécial pour la race d'Anglès

Un concours especial per la raça d'Angles



Les 15 et 16 août 1896, un concours spécial pour la race d'Anglès a été organisé à Castres. Voici, en exemple pour la première section d'animaux (taureaux de 10 à 20 mois), les prix et les gagnants :

CATÉGORIE UNIQUE

RACE D'ANGLÈS

TAUREAUX

PREMIÈRE SECTION

Animaux de 10 à 20 mois. n'ayant pas de dents de remplacement :

1 ^{er} Prix	150 francs.
2 ^e Prix	120 —
3 ^e Prix	100 —
4 ^e Prix	80 —
5 ^e Prix	60 —
6 ^e Prix	50 —
7 ^e Prix	40 —



Collection privée Brassac, A. Chabbert, M. Durand

Animaux de 10 à 20 mois. n'ayant pas de dents de remplacement :

- 1^{er} prix. M. Georges de Latour, médaille d'argent et 150 fr. ;
- 2^e prix M. Jean Pech, médaille de bronze et 120 fr. ;
- 3^e prix M. Pierre Loup, médaille de bronze et 100 fr. ;
- 4^e prix M. Jules Cormouls-Houlès, médaille de bronze et 80 fr. ;
- 5^e prix M. Achille Bastier, médaille de bronze et 60 fr. ;
- 6^e prix M. Jules Cormouls-Houlès, médaille de bronze et 50 fr. ;
- Prix supplémentaire à M. Léon Auriol, 35 fr.

Collection B. Azema

Un concours spécial pour la race d'Anglès a également eu lieu en 1902, comme l'indique cette plaque.



Collection privée Brassac, A. Chabbert, M. Durand

Une distinction particulière

Una onorança particulara

En plus des diplômes et des plaques, une distinction bien particulière a été retrouvée. Il s'agit d'une médaille d'honneur en bronze de 45 mm de diamètre diffusée par le Comice Agricole de Brassac lors du concours spécial de la race d'Anglès en 1896. En voici deux exemplaires identiques mais détenus par deux propriétaires différents.

Il peut y être vu et lu :

Sur l'avvers :

Un assemblage d'épis de blé, de grappes de raisins avec des représentations de têtes de bélier, de porc, de bovin, de cheval, d'un oiseau et d'un coq. Ces gravures entourent la mention « Race d'Anglès », « Concours 1896 »

Signature de Jean LAGRANGE



Sur le revers :

Une figure symbolique produisant le relief d'un cheval debout et d'un bovin couché. Plus discrètement, en arrière-plan, sont représentés deux ovins, un coq et un porc.

Signature de Alphée DUBOIS



Collection privée, Le Bez

Jean Lagrange et Alphée Dubois étaient de célèbres médailleurs français de la fin du XIX^e siècle.



Collection privée A.C.
A. Chabbert, M. Durand

Le concours de Rodez : un beau mérite

Lo concors de Rodés : un meriti dels bèls



Cet extrait du *Journal d'agriculture pratique de jardinage et d'économie domestique* de 1876 rend compte du concours régional agricole de Rodez. La vache d'Anglès y était bien représentée et fût admirée par le jury.

Dans la catégorie des *racés françaises diverses*, comprenant une vingtaine de sujets, le plus grand nombre, quinze ou seize environ, appartenaient à la race d'Anglès ou de la Monague-Noire (Tarn), à pelage gris-blaireau clair, et qui semble avoir hérité des caractères primitifs de l'aubrac, dont elle diffère seulement par une taille moins élevée, des formes plus grêles, accusant l'influence d'un climat plus méridional et d'un sol moins productif. A ce titre et en raison des caractères bien accusés qu'elle possède aujourd'hui, la race d'Anglès eût mérité, avec plus de motifs que la race garonnaise, de former une catégorie spéciale, qui existait d'ailleurs en 1868, et dont nous ne nous expliquons pas la suppression. Nous espérons qu'elle sera rétablie et maintenue dans les prochains concours de la région.

Au surplus, le jury a suppléé à cette erreur de classement, en accordant à la race d'Anglès la presque totalité des prix (13 sur 15) attribués à cette catégorie. Les lauréats ont été : M. Rouvière, de Mazamet (six prix); M. Rives, de Mazamet (cinq prix); M. Loussert, de Malbo, Cantal (deux prix). Deux vaches à lait étrangères à la région ont eu les deux autres prix.

Hors des frontières tarnaises

Fòra de las termièras del Tarn

1894 Cahors



Collection privée, Pont-de-l'Arn



Collection privée, Labruguière

1898 Tarbes



Collection privée, Brassac

1899 Carcassonne



Collection privée, Brassac
A. Chabbert, M. Durand



Collection privée, Labruguière

1902 Foix



Collection privée, Labruguière

1903 Auch



Collection privée, Brassac
A. Chabbert, M. Durand



Collection privée, Labruguière



1904 Toulouse



Collection privée, Cuxac-Cabardès



Collection privée, Labruguière

1905 Bordeaux



Collection privée, Cuxac-Cabardès

1907 Toulouse



Collection privée, Cuxac-Cabardès

1907 Limoges



Collection privée, Le Bez



Collection privée, Cuxac-Cabardès

1909 Marseille



Collection privée, Brassac
A. Chabbert, M. Durand



Collection privée, Labruguière



Collection privée, Cuxac-Cabardès

1910 Bordeaux



Collection privée, Le Bez



Collection privée, Labruguière



Collection privée, Cuxac-Cabardès

1911 Toulouse



Collection privée, Brassac
A. Chabbert, M. Durand



Collection privée, Cuxac-Cabardès

Un herd-book pour la vache d'Anglès ?

Un herd-book per la vaca d'Angles

Les comptes-rendus des comices agricoles de Castres de 1892 et 1893 reprennent notamment les vœux des comices agricoles de Brassac et Mazamet. En 1892, le président de comice agricole de Brassac souhaite la création d'un *herd-book* pour la race d'Anglès.

M. le Président propose ensuite de demander la création d'un Herd-Book pour la race d'Angles. Cette proposition est aussi admise à l'unanimité.

En 1893, c'est le comice agricole de Mazamet qui met en avant cette proposition, acceptée par le comice agricole de Castres.

Ce souhait, pourtant écrit noir sur blanc, a-t-il finalement été réalisé ? Le livre généalogique de la race d'Anglès a-t-il vraiment existé ? Malgré les recherches effectuées du côté du Ministère de l'Agriculture et des archives nationales aucune trace de *herd-book* n'a été retrouvée...

Qu'un concours spécial de races et d'instruments ait lieu l'année prochaine dans le département ; que notamment la race d'Anglès et les races laitières y figurent pour l'espèce bovine et celle de la montagne Noire pour l'espèce ovine.

Il demande en outre qu'un Herd-Book soit créé pour la race d'Anglès.

Après quelques explications le vœu de Mazamet est approuvé dans son entier et reproduit au nom du Comice de Castres.

L'hypothèse la plus probable serait donc qu'il s'agissait plutôt d'un vœu, d'une idée locale au niveau du département, mais qui n'aurait pas pu être menée à terme.

Qu'est-ce qu'un *herd-book* ?

Un *herd-book*, ou livre généalogique en français, a pour objectif l'inscription des reproducteurs d'une race pure et la description des caractères des meilleurs reproducteurs sur un catalogue, ainsi que la valorisation et la promotion de ladite race. Actuellement les *herd-book* sont des associations regroupant les éleveurs de la race concernée afin de répondre aux objectifs mentionnés et remplir une mission de recherche sur la race.

Une forte volonté locale de développement

Una voluntat locala fòrta pel desenvolupament



La promotion des races et des techniques agricoles se fait notamment par le biais des comices agricoles. Cette citation du sous-préfet de Castres dans un courrier en 1884 l'illustre bien :

Cette association est très utile pour les cantons de la Montagne. Parmi les nombreux services qu'elle rend aux agriculteurs de cette région, l'on peut mentionner en première ligne l'émulation qu'elle fait naître parmi les éleveurs de bestiaux. Sans les excellents concours que le Comice tient chaque année, les belles et bonnes races des espèces bovine & ovine seraient entièrement perdues dans ce pays. Et si la race d'Anglès si robuste et si rustique s'est conservée pure, dans nos régions montagneuses c'est grâce au Comice agricole de Brassac qui favorise en outre l'introduction des bons instruments agricoles, et le bon aménagement des terrains arides.

Collection privée Anglès-Brassac, textes et contribution A. Chabbert, M. Durand

Retranscription de l'extrait :

« Cette association est très utile pour les cantons de la montagne. Parmi les nombreux services qu'elle rend aux agriculteurs de cette région, l'on peut mentionner en première ligne l'émulation qu'elle fait naître parmi les éleveurs de bestiaux. Sans les excellents concours que le Comice tient chaque année, les belles et bonnes races des espèces bovine et ovine seraient entièrement perdues dans ce pays. Et si la race d'Anglès si robuste et si rustique s'est conservée pure dans nos régions montagneuses, c'est grâce au Comice agricole de Brassac qui favorise en outre l'introduction de bons instruments agricoles et le bon aménagement des terrains arides. »

Le souhait de développer une race locale est souvent mis en avant lors des réunions des comices agricoles de Castres, Brassac et Mazamet. Cette volonté s'illustre notamment par les successives demandes de réalisation de concours (1896-1897, 1910...) mais également par un fort souhait de faire progresser la race. En 1897 par exemple, le comice de Brassac indique :

La Commission, propose donc de voter cette mesure, car sans espérer, que la race d'Anglès, devienne une race comme la limousine ou la garonnaise, elle a la conviction, que bien sélectionnée et bien nourrie, elle arriverait à occuper un bon rang parmi les bonnes races françaises.

Déjà nous l'avons vu lutter avec succès contre les Aubrac, les Lourdes, les Tarentais, les Bazadais, etc... et certainement nos animaux bien engraisés et envoyés sur le marché de Lyon, qui pour les bêtes grasses est un des plus grands marchés du monde y seraient autant appréciés, si non mieux, que les Tarentais, les Mezenes et les Aubrac.

Comice agricole Brassac, 1897 BNF

En 1922, le comice agricole de Brassac souhaite redonner à l'Anglès les lettres de noblesses qu'elle aurait perdues (extrait ci-dessous). La population d'Anglès aurait fortement diminué depuis quelques années. D'ailleurs, la dernière mention de concours retrouvée lors des recherches date de 1913.



Collection privée, Le Bez



Collection privée Brassac, A. Chabbert, M. Durand

Race d'Anglès. — Le Comice agricole émet le vœu que la Direction des Services Agricoles du Département attire à nouveau l'attention des Pouvoirs Publics sur la race bovine d'Anglès. Il en existe encore quelques spécimens ; en pratiquant une sélection rigoureuse, il serait possible en très peu d'années, de revoir ces beaux animaux dont les qualités ne font de doute pour personne et qui ont rendu d'inappréciables services aux agriculteurs de la montagne.

Comice agricole Brassac, 1922 BNF



En 1923, à nouveau le souhait de redéveloppement de la race d'Anglès est exprimé. Déjà, une problématique apparaît : celle de trouver des individus non croisés.

M. le Président ajoute que son désir le plus cher serait de voir revivre dans toute notre montagne, de nombreux spécimens de la race bovine d'Anglès. C'est à tort qu'on affirme sa disparition. La race existe mais les sujets exempts de tout croisement sont trop rares pour pouvoir s'imposer à l'attention des Pouvoirs Publics qui, s'il en était autrement devraient bien en reconnaître les qualités. On sait que sa rusticité, son aptitude au travail ne peuvent être égalées et M. le Président en voit une preuve éclatante dans les demandes qui lui sont à tout instant adressées. De nombreux agriculteurs cherchent à se procurer des spécimens de cette race et ne regardent pas au prix.

Il invite les membres du Comice à faire autour d'eux une active propagande en signalant les fermes où se trouvent des taureaux de cette race et à s'engager à y mener leurs femelles et à ne les mener qu'à ceux-là.

Comice agricole Brassac, 1923 BNF

Puis, c'est dans le compte-rendu du comice agricole de Brassac du 20 juin 1926 que l'on comprend que la première guerre mondiale a nui au développement de la race d'Anglès. Le comice souhaite revoir un jour, en plus grand nombre, sa race locale, particulièrement appréciée et admirée.

Au nom du bureau, le Président remercie pour ce nouveau témoignage de confiance. Il insiste auprès des membres présents pour qu'ils fassent autour d'eux une active propagande. L'entrée de nouveaux adhérents augmenterait les ressources du Comice et lui permettrait d'envisager le rétablissement des Concours qu'il organisait avant guerre. Si la race ovine de Lacaune doit demeurer au premier rang des préoccupations des agriculteurs, il ne faut pas oublier quels services leur rend la race d'Anglès. On verrait avec grand plaisir reparaitre sur nos places ces belles paires de vaches, ces taureaux majestueux, orgueil des éleveurs, sujets d'admiration pour les spectateurs.

Comice agricole Brassac, 1926 BNF

Témoignages

Testimònis

Oui, cette race de vaches existait autrefois sur tout le plateau du Haut-Languedoc. Cela dit, ce n'est, pour moi, que le souvenir des témoignages d'anciens aujourd'hui disparus

HENRY

J'ai connu quelques vaches race d'Anglès dans les années 60. Elles étaient rustiques pour labourer ou tirer les charrettes. Leur robe allait de marron clair à gris sale. Beaucoup étaient croisées avec d'autres races, notamment Aubrac.

ALAIN

Mon père qui me menait de ferme en métairie, m'en parlait et m'en fit connaître 2 ou 3 en Sidobre, plus ou moins croisées.

PEIRE

La Suisse a remplacé la vache d'Anglès.

LAURENT

Elle était de couleur gris-souris, avec des cornes relevées au bout noir, elle devait faire entre 600 et 700 kg.

C'était une bonne travailleuse, nerveuse. Voilà ce que je pense savoir, et je suppose qu'elle a disparu après la guerre parce qu'il fallait produire plus de lait et de viande.

BERNARD

Gamin, j'allais garder des vaches pendant les vacances, mais c'étaient des mélanges, elles ressemblaient aux Aubracs en moins costaudes. On les appelait les castagnes. Le tour de l'œil était foncé.

ANONYME

Je travaillais en tant que chauffeur à Anglès et voyant deux vaches grises, j'ai dit à mon patron « On dirait des gasconnes » mais il m'a répondu en occitan : « Non Monsieur ce sont des vaches de pays, des Anglès » !

JEAN-PIERRE



Mon père et mon voisin allaient débarder du bois avec des vaches d'Anglès, elles étaient plus énergiques que les bœufs.

DIDIER

Je crois me souvenir qu'on en avait 2 ici.

LUCIEN

On les appelait ici, les grises de Brassac parce qu'elles étaient grises. C'étaient des vaches de travail mais qui produisaient aussi du lait.

RAYMOND

J'ai 73 ans, mais je pense en avoir vu dans ma jeunesse, je comprenais vache anglaise ! J'étais quelques temps convaincu que nous avions une vache anglaise par ici... belle erreur ! Je crois me souvenir qu'elles étaient grises comme la Bazadaise, mais pas si petites que ça.

JEAN-CLAUDE

Elles ressemblaient un peu aux gasconnes

ANONYME

Les vaches d'Anglès, on les appelait parfois les mini-Cubracs.

ANONYME

Elles avaient la taille des Cubracs et des Gasconnes de l'époque.

JEAN-CLAUDE

C'étaient des petites vaches gris foncé. Elles ressemblaient beaucoup à la Brune. J'en ai entendu parler dans mon entourage, moi-même je n'en ai jamais vu. Mais vous savez, à l'époque, on ne regardait pas tellement la race, mais plutôt les qualités des bêtes.

MAURICE

L'Anglès a-t-elle traversé l'Atlantique ?

Es que la vaca d'Angles traversèt Atlantica ?



Cinq témoignages recueillis ont mentionné une exportation de vaches d'Anglès vers l'Argentine.

Des agriculteurs français sont-ils partis tenter leur chance en Argentine, emmenant avec eux des Anglès ? Celles-ci auraient-elles foulé le territoire argentin dans le cadre des échanges de peaux menés par la florissante industrie lainière de Mazamet ? Les étroites collaborations entre argentins et français à cette époque auraient-elles permis aux Anglès de traverser l'océan ?

Ces suppositions ne restent aujourd'hui qu'hypothèses....

Une petite preuve permet néanmoins de croire en cette épopée surprenante de l'Anglès. Elle aurait été représentée en petit nombre à l'exposition agricole internationale de 1890 à Buenos Aires, comme le mentionne le rapporteur de ce concours dans le *Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique* de juillet 1890.

EXPOSITION AGRICOLE INTERNATIONALE DE BUENOS-AYRES

Espèce bovine. — L'espèce bovine était représentée par 370 têtes, dont :

Durhams.....	117
Herefords.....	27
Devons.....	8
Angus.....	15
Hollandais.....	68
Flamands.....	23
Normands.....	3
Bretons.....	1

et quelques individus appartenant aux races

de Galloway, de Cashel, de Sussex, d'Anglès,
de Fribourg et du Simmenthal.

Ce document n'apporte malheureusement aucune précision supplémentaire. Malgré les recherches effectuées en ce sens, aucune autre information n'a pu être mise en avant concernant cette exposition agricole internationale et la participation de la race d'Anglès.

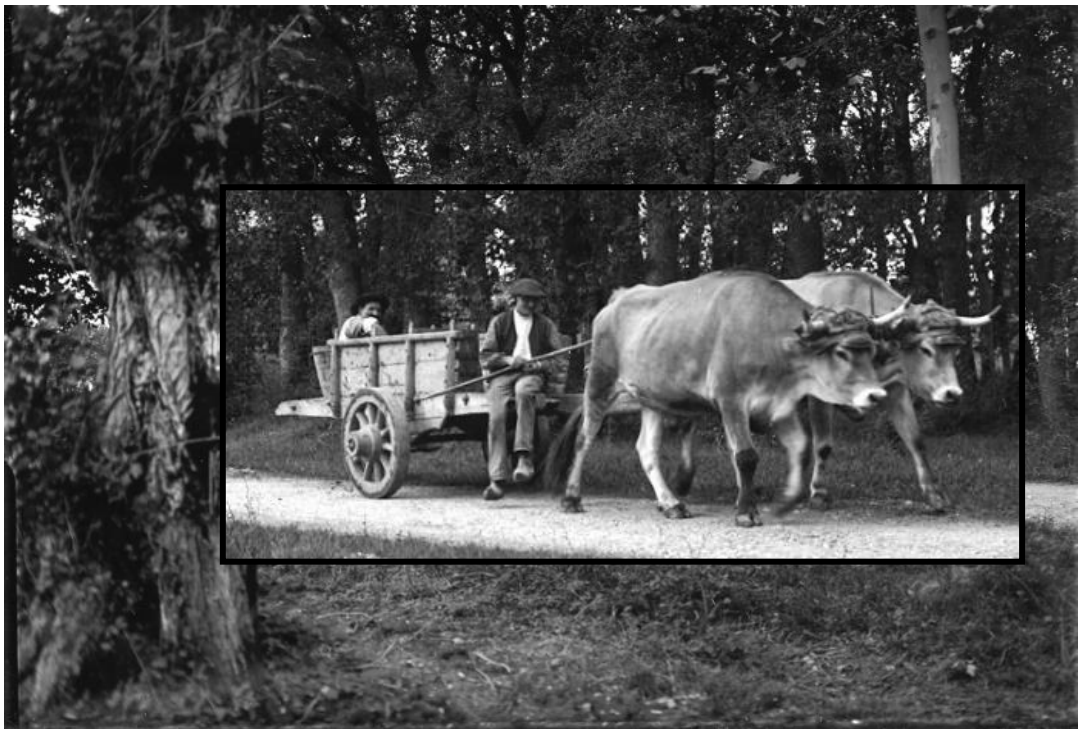
La difficulté de l'iconographie

Difficultat de l'iconografia



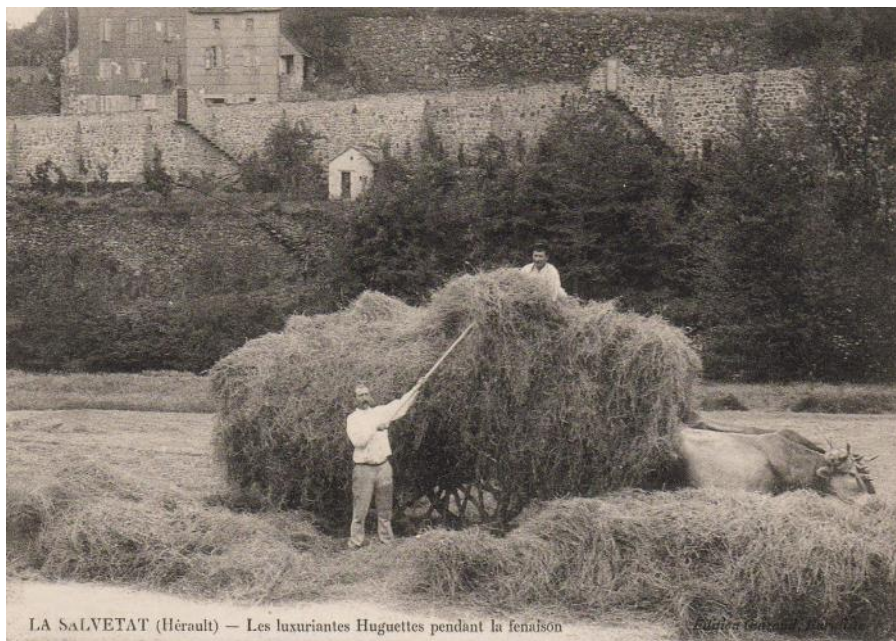
Au temps de l'Anglès, la photographie n'était pas aussi répandue qu'actuellement. Pas de smartphone, ni de selfie pour immortaliser l'instant. Ainsi, les représentations de la vache d'Anglès ne sont pas nombreuses. Et, quand elles existent, elles ne sont pas légendées. Certains clichés et quelques cartes postales anciennes, qui représentent des bovins, éveillent parfois l'attention. Il est difficile d'affirmer avec certitude qu'il s'agisse bien de l'Anglès. Cependant, l'observation de certains caractères distinctifs, comme notamment des petites cornes remontées avec grâce, une robe plutôt grisâtre et une morphologie assez ressemblante peut permettre de le supposer.

Les animaux visibles sur le zoom de cette photo présentent des caractéristiques typiques telles que les cornes relevées à bout noir, le mufler noir auréolé de blanc et l'activité réalisée.

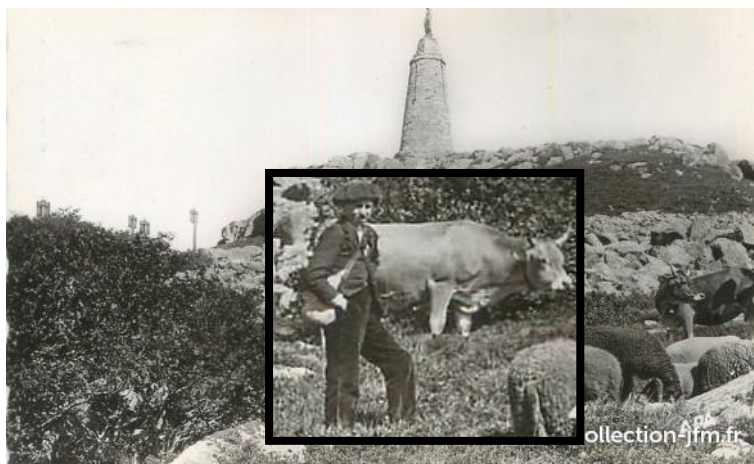


Fond Louis Vène, Viane, Brousse ou Vielmur (81) entre 1890 et 1930 environ.

Cette carte postale ancienne, illustrant une scène de récolte de foin dans les années 1900 à La Salvetat, pourrait présenter dans le coin droit des vaches d'Anglès. Elles étaient particulièrement employées pour tirer ce type d'embarcation de foin.



*Images de la vie d'autrefois dans la montagne du Haut-Languedoc, Henry Mas,
Centre de recherche et du patrimoine Rieumontagné*



Cette autre carte postale d'un berger et son troupeau de brebis et de vaches au Pic du Montalet pourrait également illustrer une Anglès avec ses cornes relevées et son mufle noir.



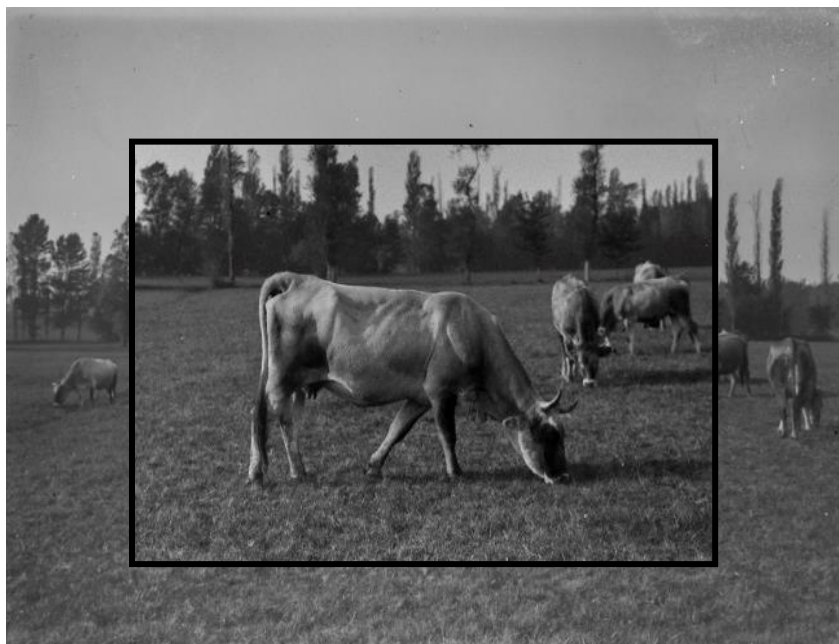
Arthur Batut, célèbre photographe tarnais, était également paysan et possédait un troupeau de bovins. L'analyse de ses photos et les comparaisons avec d'autres clichés d'Aubrac ont permis d'en identifier quelques unes qui pourraient potentiellement représenter des Anglès. Celles-ci n'étant pas davantage documentées, le doute reste entier.

Le zoom sur ces deux bovins en pleine action permet de distinguer un mufler noir auréolé de blanc et un poitrail ample. L'époque de prise du cliché, entre 1890 et 1910, est un indice supplémentaire qui plaide en faveur de l'hypothèse de représentation de la race d'Anglès.

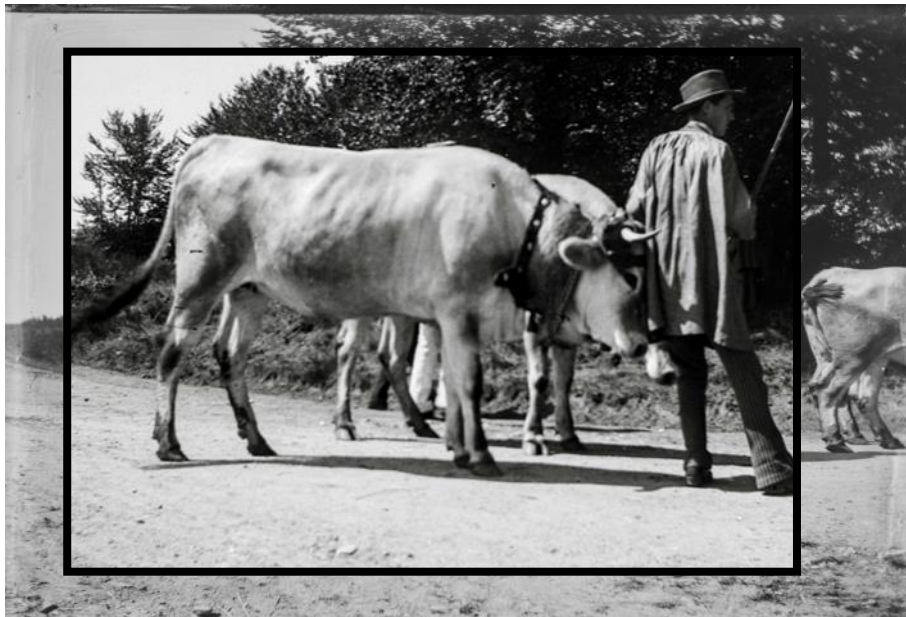


En Laure, 1885-1910 - Collection espace photo Arthur Batut – Archives Départementales du Tarn

Tout comme sur la photo précédente, celles qui suivent pourraient potentiellement représenter des Anglès. Les bovins possèdent le mufle noir aurolé de blanc, les cornes relevées et souvent un ample poitrail.



En Laure, 1885-1910 - Collection espace photo Arthur Batut – Archives Départementales du Tarn



En Laure, 1885-1910 - Collection espace photo Arthur Batut – Archives Départementales du Tarn

Les photos étant en noir blanc, il est difficile de distinguer les couleurs. Mais de manière générale, les bovins photographiés par Arthur Batut devaient être dans les tons gris clair.

Également réalisé par Arthur Batut, ce cliché est celui qui représente très certainement le mieux la race d'Anglès. Il s'agirait probablement d'une génisse : elle a bien le mufle noir auréolé de blanc, les paupières noires, le poitrail ample et tombant, les hanches semblent bien écartées, les cornes sont à bout noir, relevées avec grâce. Les oreilles sont abondamment poilues conformément à la description de 1896, tout comme la robe semble plutôt claire et le haut des cuisses plus foncé.



En Laure, 1885-1910 - Collection espace photo Arthur Batut – Archives Départementales du Tarn

Cornes relevées
à bout noir

Mufle noir
auréolé de blanc



Poitrail ample
et tombant

Oreille abondamment poilue



Nous ne connaissons la vache d'Anglès qu'au travers de clichés en noir et blanc. Aujourd'hui, des outils nous permettent de tenter de les coloriser. Même si nous ne pourrions jamais confirmer la teinte obtenue, les contrastes de la robe apparaissent nettement.

Cliché de A. Batut colorisé grâce à <https://colourise.sg>

D'autres photographies ont été retrouvées et pourraient représenter des Anglès ou des croisements entre l'Anglès et une autre race. Ces images sont issues d'une collection privée dans le secteur du Bez.

L'animal du centre pourrait être une Anglès ou un croisement avec cette race. Le mufle est noir, les cornes relevées et le poitrail bien tombant. Les autres bovins semblent en revanche trop foncés.



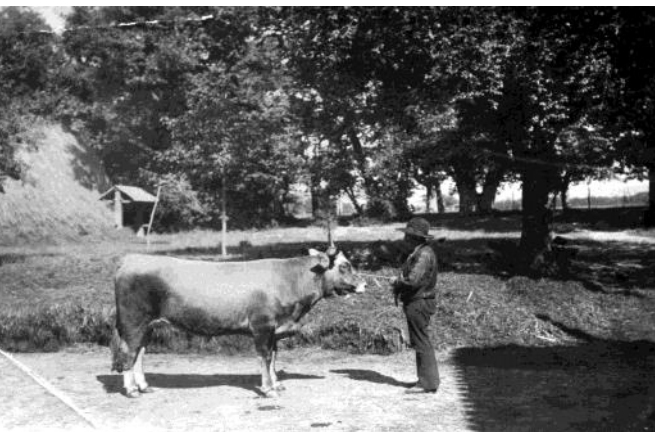
Sur cette photo de 1931, les bovins de ce troupeau peuvent ressembler à des Anglès : les cornes et le mufle caractéristiques sont observables.

Ce cliché de 1973 est certainement trop récent pour montrer une Anglès. Le mufle apparaît cependant noir et blanc. Cet animal exprime-t-il quelques caractères typiques hérités par croisement ?

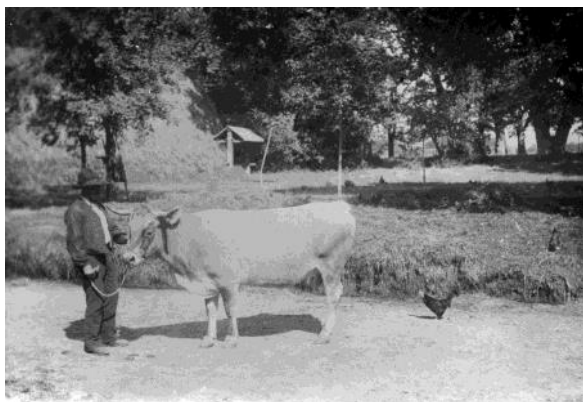


Collection privée, Le Bez

La ferme de Mirabel à Labruguière comptait presque une cinquantaine de bovins de race d'Anglès. Voici quelques photos inédites, datant du début du XX^e siècle, les représentant certainement.



Ces bovins possèdent les cornes et le mufler de l'Anglès. La couleur est possiblement grise, avec des nuances dues soit à des croisements soit à une diversité naturelle de couleur de robe observable chez toutes les races.



Les animaux les plus clairs de cette photo pourraient représenter des génisses ou des vaches d'Anglès

Ces photographies de bovins datent des années 1950. Elles représentent certainement des Anglès ou des croisés d'Anglès et ont été transmises par un habitant de Brassac.



Les caractéristiques typiques de l'Anglès sont observables sur certains clichés : cornes relevées, poitrail ample, couleur claire, mufle noir.

Mon grand-père n'envoyait pas toutes les vaches au taureau. Celles qui ne rêlaient pas étaient plus fortes. Parfois, il en faisait rêler et il vendait le veau.



Puis, dans les années 1960, mon père a acheté un tracteur et la première pie noire pour le lait, collecté par la petite laiterie de Castres. Ça annonçait la fin des Anglès.

Mon grand-père avait des vaches d'Anglès, elles devaient être fortes, et solides pour transporter du bois. Elles allaient bien pour travailler.



Mais déjà depuis quelques temps, les Anglès étaient croisées, avec de la Suisse peut-être !

ANONYME

Remerciements

Mercejaments

Catherine Haas, volontaire en service civique au Parc naturel régional du Haut-Languedoc, auteure de ce livret, souhaite adresser à toutes les personnes qui ont contribué à cette étude par leurs témoignages, réponses aux questions, transmission de document et sympathie, ses chaleureux remerciements.

Un grand merci au Président du Parc qui a permis la réalisation de ce travail. Un merci particulier à Michel Castan, initiateur de cette étude de recherche sur la race d'Anglès : sa motivation et son énergie positive ont permis de mener à bien cette étude. Merci infiniment à Marie-Julie Parayre pour sa supervision, son implication et sa disponibilité.

Nous adressons tous nos remerciements à la Famille Albo, Nathalie Auguy-Perie (association Rouergue-Piguë), Laurent et Christophe Avon (anciennement Institut de l'élevage), Bernard Azema, Jean-Pierre Bayssette, Dominique Blanc (centre Arthur Batut), Raymond Bonnet, Olivier Bulot (Brune Génétique Service), André Cabrol, Claude Cabrol, Remy Cazals, Serge Cazals, André Chabbert, Philippe Delpas, Philippe Dubois, Delphine Duclos (Institut de l'élevage), Claude Durand, Marc Durand, Éric Fabre, Nathalie Faure (Chambre d'agriculture Tarn), Philippe Foliot (sénateur du Tarn), Sabine Frack, Raoul Jacquin, Jean-Marie Jougla, Frédéric Jougla, Yann Logelin (Archives municipales de Castres), Jean-Claude Maffre, Michel Marcoul, Lucie Markey (Institut de l'élevage), Henry Mas (Centre de Rieumontagné), Maurice Maury, Jeanne-Marie et Didier Mouret, Didier Nègre, Bernard Pistre, Dominique Repplinger, Laurent Rives, Pierre-Luc Rivière, Alain Robert (Centre de Rieumontagné), Xavier Rognon, Francis Roulland, Flavien Roussel, Martin Rust (Braunvieh), Michel Sans, Madame Schoendoerffer, Céline Thomas, *Père* Thouy, Etienne Verrier, Fanchon et Lucien Viala, sans qui ce travail n'aurait pu être aussi riche.

Nous remercions aussi les organismes qui nous ont communiqué des documents, des informations et relayé notre demande : le Ministère de l'agriculture, Races de France, Occitania CIDOC, la Société d'éthnozootecnie, les Archives Nationales, la Bibliothèque Nationale de France, la Chambre d'Agriculture du Tarn, les Archives Départementales du Tarn, les Archives Départementales de l'Aude, les Archives Communales de Mazamet, le Centre de recherche de Rieumontagné, AgroParisTech, l'Institut de l'élevage.



Merci aussi à la presse qui a relayé notre démarche et nos recherches dans leurs articles et ainsi participé à étoffer nos ressources.

La Dépêche du Midi,
édition Tarn du Dimanche
23 août 2020

Enfin, un grand merci à toutes les personnes qui ont souhaité rester anonymes et qui ont fait part de leurs souvenirs, photographies et documents.

Cette photo représente des bovins s'abreuvant à la fontaine du Griffoul à Brassac.

Elle date certainement du début du siècle dernier et pourrait représenter des Anglès. Quelques cornes relevées sont visibles et le mufle noir est auréolé de blanc.



Collection privée, Brassac



Concours d'animaux reproducteurs, d'instruments, machines, ustensiles ou appareils à l'usage de l'industrie agricole, et des divers produits de l'agriculture, tenus à Albi, Carcassonne, La Rochelle, Nantes, Saint-Quentin, Auxerre, Bourg, Foix, Saint-Lô. (1860). Paris : France. **Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics.**

- Amalric, S.** (1937, tome 8 fascicule 3). La vie rurale dans la vallée du Thoré. *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-ouest*, pp. 213-236.
- Auriol, A.** (1907). *Mémoire sur la ferme de Lavergne*. Boissezon (Tarn): Imprimerie du centre Toulouse.
- Barral, J.-A.** (1859-1866). *Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique*. Paris.
- Boissezon, E.** (1948). *L'industrie laitière dans le Tarn, Fascicule N°52*. Albi : Imprimerie des Orphelins apprentis.
- Brenac, R.** (1933, Tome 4 fascicule 4). Les industries du lait dans la région de Mazamet. *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, pp. 560-562.
- Brune (race bovine)**. (S.d.). In Wikipédia : https://www.doc-developpement-durable.org/file/Elevages/Bovin/races/Brune_race%20bovine_Wikipedia-Fr.pdf
- Chabbert A., Durand M.** (2020). Le comice agricole de Brassac et la race « Vache d'Anglès ». Brassac : Imprimerie Occitane.

Comice agricole de Castres. (1892). *Bulletin mensuel*. Castres : Imprimerie Verdeil et Monsarrat, 12, place Pélisson.

Comice agricole de Castres. (1893). *Bulletin mensuel*. Castres : Imprimerie Verdeil et Monsarrat.

Combes, A. (1853, juin 20). Chambre consultative d'agriculture. *Statistique agricole*. Castres, Arrondissement de Castres, Tarn.

Combes, A. C. (1853). *Statistique agricole*. Castres : Imprimerie J-L Poujol ADT BIB C 413-40.

Comice agricole de Castres. (09/1903). *Bulletin mensuel*. Castres.

Comice agricole de Castres. (1908). *Bulletin mensuel*. Castres. *Concours d'animaux reproducteurs*. (1861). Paris : Imprimerie Impériale.

Corblin, H., & Gouin, R. (1894). *Les races bovines*. Paris : Librairie agricole de la maison rustique.

Cormouls-Houlès, E. (1931). *Mazamet en 1930, un centre d'activité économique du midi de la France Tome 1*. Toulouse et Paris : Edouard Privat et Henri Didier.

Dampierre, E. (1864). *Races bovines de France, d'Angleterre, de Suisse et de Hollande (2e édition)*. Paris : Librairie agricole de la maison rustique.

De Charnacé, G. (1869). *les races bovines en France : éléments de zootechnie*.

De Lapparent, A. (1902). *Etude sur les races, variétés et croisements de l'espèce bovine en France*. Paris : Imprimerie Nationale.

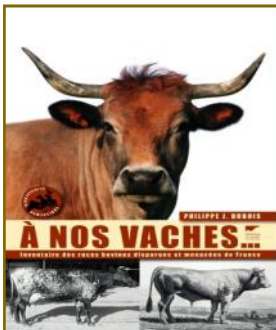
Dechambre, P. (1913). *Traité de zootechnie. Tome III : les bovins*. Paris : Charles Amat.

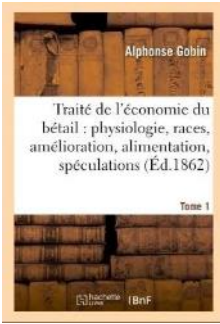
Dejardin, A. (2003). *Contribution à l'étude de la race Brune des Alpes en France : évolution et perspectives d'avenir*. Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse : Thèse d'exercice.

Dervillé, M., Patin, S., & Avon, L. (2009). *Races bovines de France : Origine, standard, sélection*. France Agricole Editions.

Diffloth, P. (1914). *Zootechnie. Races bovines*. Paris : J. Baillière.

Dubois, P. (2011). *A nos vaches, inventaire de races bovines disparues et menacées de France*. Delachaux et Niestlé.





Ferrer, J.-P. (2014). *Abrégé d'Histoire de Anglès dans le Tarn*. Minerve.

Galibert, G. (1950, tome 21 fascicule2-3). Introduction à l'étude de la géographie humaine sur le plateau d'Anglès. *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, pp. 160-177.

Gau, G. (1936). *L'économie agricole dans le Département du Tarn*. Toulouse : Imprimerie moderne Paillès et Chataigner.

Gobin, A. (1862). *Traité de l'économie du bétail : physiologie, races, amélioration, alimentation, spéculations. Tome 1*. Paris : Yves Bouchard-Huzard.

Gossin, L. (1874). *L'agriculture française : principes d'agriculture appliqués aux diverses parties de la France*. C. Delagrave.

Grandeau, L. (1896-1897-1901-1903-1904-1905-1910-1911). *Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique*. Paris.

Grandeau, L., & de Saint-Cyr, C. (1905-1912). *L'agriculture et les institutions agricoles du monde au commencement du XXe siècle. Tome 2*. Paris : Imprimerie Nationale.

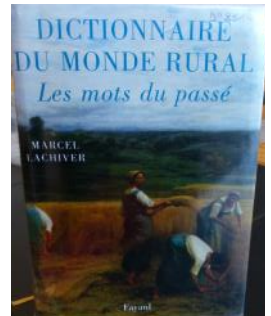
Grandeau, L., & Sagnier, H. (1910). *Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique*. Paris.

Joanne, A. (1888). *Géographie du Tarn*.

Lachiver, M. (1997). *Dictionnaire du monde rural, les mots du passé. Le messager agricole, Volume 3*. (1863). Montpellier: Imprimerie typographique du gras.

Lecouteux, E. (1876-1880-1884-1886-1888-1890-1891-1893). *Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique*. Paris.

Les inspecteurs de l'agriculture. (1845). *Agriculture française par les inspecteurs de l'agriculture : Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Isère, Nord, Côtes du Nord, Tarn, Aude*. Imprimerie Royale.



Levasseur, E. (1873). *Petite géographie pour le département du Tarn*. Paris.

Loddo, D. (2012). *Marcel Bacou*. La Talvera.

Magne, J.-H. (1857). *Etude des races bovines françaises et des moyens de les améliorer*. Paris : Labé.

Mergoil, G. (1971, tome 42 fascicule 2). Les races bovines dans le département de l'Aveyron. *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, pp. 145-180.

Ministère de l'agriculture. (1893). *Concours agricole régional d'Albi*. Paris : imprimerie Nationale ADT BIB C 1380-8.

Ministère de l'agriculture et du commerce. (1866). *Les primes d'honneur, les médailles de spécialités et les prix d'honneur des fermes écoles décernés dans les concours régionaux*. Paris : Imprimerie nationale.

Ministère de l'agriculture. (1882). *Concours régional agricole d'Albi*. ADT BIB C 1380-5.

Moll, L. (1860). *Encyclopédie pratique de l'agriculteur volume 3*. Paris : Firmin Didot frères, fils et cie.

Monnier, F. (2017). *Les vaches de nos terroirs*.

Montaugé, M. T. (1869). *L'agriculture et les classes rurales dans le pays Toulousain*. Paris, Toulouse : Imprimerie agricole de la maison rustique.

Percheron, G. r., & Dubreuil, P. d. (19/07/1896). *La semaine vétérinaire : revue des travaux français et étrangers*. Paris.

Pérès, M. (non daté). L'élevage dans le département. *Illustration économique et financière, Tarn*.

Portal, C. (1977). *Le département du Tarn au XIXe siècle*. Marseille : Laffitte Reprints.

Sagnier, H. (1893). *Rapport sur le concours de la prime d'honneur des prix culturaux des prix d'irrigation et de spécialités dans le département du Tarn*. Paris : G. Masson .

Rivals, J. *L'Agriculture dans le département de l'Aude, 1899-1900*, Paris, ADA, D°155

Tessier, A.-H. (1859). *Les annales de l'agriculture*. Paris : Bouchard-Huzard.

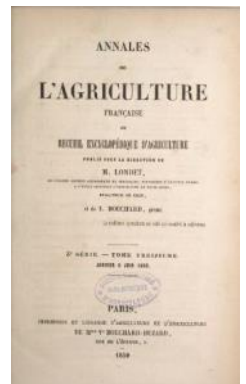
<http://www.brune-genetique.com/>

<https://www.race-aubrac.com/index.php>

<http://www.gasconne.com/g/index.php>

<https://haute-savoie.ialpes.com/vache/aubrac.htm>

<https://cotealos.com/>



Merci infiniment à vous, lecteurs, pour l'intérêt que vous portez au patrimoine agricole du Haut-Languedoc et à cette petite vache régionale malheureusement disparue de nos élevages mais présente dans nos mémoires et nos souvenirs pour, il faut l'espérer, encore longtemps.

Ce document qui dresse un état des connaissances des recherches réalisées pendant plusieurs mois constitue une première édition. Si de nouveaux témoignages ou des documents inédits étaient portés à notre connaissance, une seconde version enrichie et complétée pourrait voir le jour. Peut-être même reverrons-nous un jour la vache d'Anglès pâturer nos prairies ?

Si vous pensez en savoir plus, si ce livret a réveillé en vous des souvenirs oubliés, n'hésitez à pas à nous contacter. Nous attendons avec impatience vos contributions.

Contacts

Parc naturel régional du Haut-Languedoc
1 place du Foirail - BP 9 - 34 220 Saint-Pons-de-Thomières

04.67.97.38.22 - accueil@parc-haut-languedoc.fr

www.parc-haut-languedoc.fr



Retrouvez-nous également sur les réseaux sociaux

PNR Haut-Languedoc, mars 2021 - Textes : Catherine Haas / Crédits photos : Catherine Haas,
Marie-Julie Parayre, collections privées / Coordination : Marie-Julie Parayre /
Traduction occitan : *Pèire* Thouy

